



55 minutes : l'art de la SURENCHÈRE ou la surenchère de l'ART

Le FAB annonce les 21 et 22 octobre le spectacle *55 minutes*, vendu depuis 3 ans aux programmateurs culturels. Les ventes sont faites aux enchères pour éviter les lourdeurs institutionnelles des semestriels demandes de subventions. À chacune d'entre elles, le programmeur achète un « pack » comprenant le spectacle déjà existant et 5 minutes de spectacle supplémentaires. Il est tenu de céder un objet à la Ingoodecompagny, la compagnie suisse composée de Viviane Pavillon, Martin Schick et François Germaud. Durant les trois jours qui précèdent la représentation, le trio crée les 5 minutes de spectacle supplémentaires en garantissant deux choses : utiliser l'objet cédé pour la scénographie, et s'exprimer dans la langue de l'acheteur.

Parti de la vente de « 0 minutes » pour 0 euro en 2013, le spectacle, après 11 ventes supplémentaires et 6 pays différents traversés, dure maintenant 55 minutes, d'où son titre, et se joue en utilisant 6 langues différentes. Un surtitrage est présent sur scène pour permettre de comprendre les minutes achetées par les non francophones.

La transformation de cette « carotte glacière » en un spectacle vivant en bonne et due forme requiert une rigueur toute scientifique : La gestion c'est 5 minutes à la seconde près. Le séquençage des événements scénographiques se fait à l'oreille. « On ne serait pas capable de faire 2 min 22, il éternue à 2 min 22 ». Une véritable horloge suisse.

Au niveau économique, le trio table sur des prix d'achats croissants compte tenu du fait que la durée des spectacles proposés aux enchères augmente de 5 minutes à chaque fois, il vise des bénéficiaires à partir du « 95 minutes ». On s'interroge sur l'absence de contrat signé avec les langues utilisées et par là même sur l'absence de contrat signé avec les anglophones. Effet Brexit ? « Les marchés anglais et américain fonctionnent complètement différemment. Ce ne sont pas les mêmes systèmes de production, ils ont des sponsors alors que nous sommes dans un giron de théâtres publics. ». Et de conclure : « Pour les anglophones, il faudrait encore 20 minutes », soit en donne économique 4 mises aux enchères supplémentaires.

De là à ce que le trio puisse réaliser son rêve de vendre son modèle économique à Sotheby's ou Christie's...

Emilie RIVIERE

« 55 minutes », à découvrir vendredi 21 à 18 H 30 ou samedi 22 à 21 H à La Cité du Vin à Bordeaux <http://fabfestivalbordeaux.com/event/55-minutes>

CORBEAUX

Compagnie O / Bouchra Ouizgue

Le FABzine a rencontré la Compagnie O de Bouchra Ouizguen dans une salle de répétitions de l'espace Brassens Camus à Lormont pour parler de *Corbeaux*, un spectacle de danse participatif. Un appel a été lancé par le FAB via les réseaux sociaux et dans différents lieux socioculturels pour constituer un groupe de danseuses volontaires. Elles travailleront lors d'ateliers afin de se mêler aux danseuses de la compagnie pour les représentations de samedi. La particularité de *Corbeaux* réside dans ce mélange et cette rencontre entre la compagnie et des femmes désirant s'engager dans la performance. Suivant le lieu, la taille du groupe varie et rend singulière chaque représentation.

Bouchra et ses danseuses sont souriantes et l'on décèle une certaine curiosité : combien de participantes volontaires vont être présentes pour le projet ?

« Commentez par une rapide présentation... »

« Quelques chose qui a démarré pas très sérieusement est devenu ma profession. J'ai commencé il y a 8 ans avec toute la troupe ici présente. Comment « Corbeaux » a vu le jour ?

Le spectacle a été créé lors de la Biennale d'Art Contemporain de Marrakech en 2014 mais ça faisait un moment que je l'avais en tête. Quand on m'a laissée carte blanche lors de la Biennale, je me suis dit que c'était l'occasion de proposer un projet assez massif avec 20 danseuses. J'ai délibérément choisi un espace qui n'était pas exploité par le festival, un espace avec un public de passage.

Suite à la Biennale, pour moi avoir choisi de le jouer ?

Le pur hasard ! La chance de rencontrer les bonnes personnes au bon moment. Un concours de circonstances et les propositions des festivals ont permis de rejouer *Corbeaux*.

Pourquoi sortir d'un lieu de spectacle « classique » ?

Dans la mesure où ce spectacle n'est pas fait pour un théâtre, le choix doit être adéquat à la performance. Un essai de travailler dans des espaces qui nous correspondent, par l'architecture ou par le lien social. Je travaille en étroite collaboration avec les festivals qui nous invitent, je m'intéresse à leurs préoccupations, aux espaces qui leur plaisent... Le lieu choisi doit être un nouvel espace à imaginer pour créer une rencontre improbable, autant pour le public que pour nous.

« Qu'est-ce que les personnes volontaires pour le projet apportent au spectacle ?

Une pluralité. On laisse la place pour de possibles rencontres.

Quelles consignes sont données aux femmes qui participent aux ateliers et au spectacle ?

Ce ne sont pas des consignes liées à la danse ou au spectacle, j'essaie plutôt de passer par des idées : l'idée d'abandon et de tout l'engagement qu'elles ont envie de mettre dans ce projet. Je leur donne la capacité de sourir à l'autre, à cette voisine qu'on ne connaît pas. Il y a leur rapport au travail, à l'amour, à l'amitié.

Clementine Polo

Venez découvrir « Corbeaux » ce samedi 22 Octobre à l'espace culturel Brassens Camus, Lormont. Deux représentations, 15h et 17h.

LE FABULOUS H:OROSCOPE

Sagittaire : Votre semaine de travail a été plutôt tendue les Sagittaires ?! Il faudra bien aller s'évader ce weekend dans les théâtres de la métropole.

Capricorne : Vous vous sentez observé, scruté à chaque instant ? Allez donc retrouver un peu d'intimité dans les toilettes de la FABzone (ou pas) !

Poissons : Ces trois semaines vous honoraient : vous étiez en haut de l'affiche grâce à vos cousins les dauphins. Profitez de votre aura de star pour briller au karaoké ou sur la piste de danse de la FABzone !

Verseau : Vous êtes tout affaibli par ce temps automnal bien trop frais ? Allez reprendre des forces dans le meilleur resto iranien de la ville... installé cette fin de semaine à la Manufacture Atlantique.

LE FABZINE C'EST DÉJÀ FINI !

MERCI à l'équipe du FAB, à Mathilde Idelot et à nos contributeurs de la semaine : Baptiste Bonnet, Léa Gilbert, Clémentine Polo, Emilie Rivière et Mathilde Amy Roussel.

UN PROJET participatif proposé par l'association Happe:n pour le FAB 2016.

RÉDACTEURS EN CHEF : la Team Happe:n : Manon Locteau, Élodie Vazeiz, Marine Dupé, Pierre Lansac, Élise Rochet, Photographie (couverture) : Pierre Planchenault, Graphisme : Marion Ségot.

TU M'EN DIS UN PEU PLUS SUR LE FABZINE AVANT DE PARTIR ?

Le Fabzine est un journal de spectateurs édité chaque semaine du Festival International des Arts de Bordeaux 2016. Durant 3 semaines, des membres de l'équipe Happe:n ont accompagné des personnes volontaires à la rencontre d'artistes et de spectacles pour réaliser ce fanzine. Interview, photo, reportage, illustration... un projet à l'image de nos participants que nous remercions chaleureusement pour cette jolie aventure !

HAPPE:N association loi 1901

www.happen-bordeaux.fr

Chekhov's First Play

Faire de l'extraordinaire avec de l'ennui ? Tel est le pari fou que s'est visiblement lancé la compagnie irlandaise Dead Centre dont le spectacle en anglais est surtitré. Le metteur en scène nous avertit, pistolet à la main : *Platonov*, première pièce d'Anton Tchekhov, est une pièce peu compréhensible et plutôt mauvaise à son goût. C'est pourquoi le public, grâce à des casques audio, peut entendre les critiques du metteur en scène sur ses choix, sa mise en scène, ses comédiens, pendant que la pièce se joue. Ambiance. Le rideau se lève et laisse apparaître une scénographie chargée avec une femme à table, de dos. Les codes du théâtre classique sont rompus.

Avoir dans les oreilles les commentaires complètement farfelus du metteur en scène déstabilise le spectateur. Effet garanti. Et puis sous cette bonne dose d'humour décalé, nous retrouvons l'un des grands thèmes de Tchekhov : l'utilité ou non de nos existences.

Alors que nous sommes déjà déboussolés par ce qui se passe dans nos casques le spectacle explose. Ou devrais-je dire, le décor. Les comédiens s'effondrent dans une ivresse folle où les aspirations des uns et des autres se mélangent. Le texte original disparaît et nous allons même jusqu'en Irlande le temps d'une tirade. Alors que le personnage de Platonov se fait désirer pendant la première partie, il est finalement interprété par une personne choisie, un peu plus tôt, dans le public. Inattendu et osé !

La compagnie Irlandaise se joue du texte original, des personnages, et de leur lecture du texte. Dead Centre met ici en scène une adaptation singulière de Platonov. Les pulsions des personnages les dominent et nous ramènent à nos propres désirs les plus fous.

Chekhov's First Play, c'est cette petite voix dans la tête de chacun, cette petite voix qui commente nos joies, nos peines, nos fautes, nos choix, nos vies ...

Clémentine Polo



par Mathilde Amy Rousset

Les Pétitions du corps

TOUT CE QUE JE SAIS DU BLÉ :

le champ de la vie

Tout ce que je sais du blé est une nouvelle pièce de théâtre du TEATRO DELLE ARIETTE, une association culturelle italienne née en 1996 dans la région de Bologne. Sur le domaine de l'Ariette, Paola Bersilli et Stefano Pasquini, y exploitent leur ferme agricole du même nom depuis 1989. En 1999, ils décident de construire de leurs propres mains et en totale autogestion et autofinancement, le Deposito Attrezzi, la « Grange à outils », leur salle de théâtre à la campagne.

Un lieu de circonstance :

Accueillis pour leur première française à La Vacherie de Blanquefort, dont c'est également la première ouverture, le lieu est de circonstance. Ancienne vacherie du 19^{ème} siècle, le lieu reste multitâches : fromagerie le jour, salle de spectacle la nuit. C'est l'endroit idéal pour jouer le théâtre de la campagne de nos amis italiens et permettre l'intimité propice au partage. Cette nouvelle pièce est tout simplement leur cuisine.

Un soir de dispute :

Nos deux paysans-comédiens comme ils aiment à s'appeler, sont ensemble sur la scène comme à la vie depuis trente ans. Leur théâtre est fidèle à eux-mêmes, authentique, vrai et touchant, dans une recherche constante de mettre l'art au centre de leur existence. Cette nouvelle création, écrite par Paola et Stefano à la suite d'un soir de dispute, ouvre une fenêtre sur leur vie.

A travers les racines paysannes de Paola et la culture du blé dans sa famille, Paola et Stefano se livrent à nous comme à des amis de longue date. Ils nous font découvrir leur quotidien, leurs angoisses, leurs doutes, mais surtout leur amour, de la famille, des amis et du théâtre.

Il lui dira tout ce qu'il sait, d'elle, du blé, de son enfance et elle se laissera dire pour devenir les mots prononcés. *Tout ce que je sais du blé*, c'est un peu comme un poème pour la personne que l'on aime :

Tout ce que qu'il sait,
C'est qu'il ne sait rien.
Mais d'elle, il sait tout.
Il n'y a rien qu'il ne sache d'elle.
Elle est ce qu'il sait de tout,
Et il n'y a rien sans elle.

Et dans leur cuisine, la focaccia commence à sentir bon le pain qui adoucit les cœurs.

Baptiste Bonnet

Pour en savoir plus: www.teatrodelleariette.it

MIDOU & ROMAIN / COLLECTIF KLOUDBOX

Par Léa Gilbert

Vous êtes qui et vous faites quoi à la FabZone ?

Romain : On est le collectif Kloudbox. À la base on est une bande de potes, on a commencé à faire de la vidéo et, petit à petit, on a dérivé en sorte de laboratoire expérimental où on tente plein de choses, de la photo, de la vidéo, des courts métrages, de l'évènementiel... On fait des soirées un peu loufoques, on organise des supers lotos un peu barrés. C'est une sorte de terrain qui nous sert à expérimenter pour permettre de grandir ensemble et d'approfondir nos spécificités.

Midou : Pour résumer, on ne se donne pas de limite ! Si on a envie de faire un truc, on le fait. À la base c'est la vidéo mais là on kiffe de plus en plus faire de l'évènementiel. Là par exemple on nous a proposé ce projet de la FabZone, on s'est posés tous ensemble et on s'est dit : « qu'est-ce qu'on va faire ? ». Ensuite on a brainstormé sur quelques idées et c'était parti !

Quel coin de la FabZone êtes-vous ?

Romain : moi c'est le bar parce que j'aime bien boire (rires). C'est là que je me sentirais le mieux avec une bonne bière à la main ! Non mais sérieusement, tout est plus ou moins cool je pense, il n'y a pas vraiment d'endroit spécifique, c'est l'ambiance générale qui compte. Par exemple le Groove ou la Chill Zone sont des coins intéressants aussi.

Midou : Moi je dirais la caméra 7 chez les filles (rires), je pense que je serais ça ! L'idée de base de cette caméra pointée vers l'intérieur des toilettes, c'est qu'on voulait se référer à Big Brother, omniscient, qui voit tout, même dans l'intimité. On sait que c'est interdit de filmer dans les toilettes donc bien sûr (rires), c'est une fausse caméra mais les gens y ont cru et c'était tellement drôle... Notre idée c'était justement d'initier ce petit doute (rires) !

Romain : L'idée sous-jacente c'est qu'on est tout le temps observés mais que finalement tout le monde s'en fout... Sauf que, quand c'est dans un lieu intime, on se rend compte de la dérive, on réalise qu'on est constamment filmés, que ce soit dans la rue ou dans notre intimité, avec notre Smartphone ou notre écran d'ordinateur.

Messieurs H: de la semaine



Si vous ne pouviez voir qu'un seul spectacle du FAB, lequel ce serait ?

Midou : Pour ma part ce serait le Creative Memory, de par les valeurs que ce projet véhicule. Un de nos membres, Nabil Bellahsene a d'ailleurs participé à un projet autour des migrants.

Sur quoi tu grooves ?

Romain : Bagarre ! C'est ma révélation de l'année... Je trouve qu'ils sont très bons, la prod, l'instru, les textes, pour moi c'est ce qui se fait de mieux en France en ce moment. Ils ont tout un univers bien à eux, je conseille vraiment !

Midou : Moi j'ai envie de dire Chance The Rapper, son nouvel album est trop cool, mais je te conseille Sunday Candy, c'est un bijou.

Vous avez demandé au vacuuniverso où vous serez dans 10 ans, que vous a-t-il répondu ?

Romain : Euh... Il m'a dit que sur l'année cosmique, j'étais né le 31 décembre à 23h59 et 59 secondes, et que du coup mes problèmes existentiels il s'en battait les co**les (rires).

Midou : Il m'a dit... (Accent créole) : « Arrête de me fatiguer, va prendre un punch coco » !

#instaFAB

